

- Les deux dernières travées, surélevées, sont voûtées d'arêtes. Les supports sont des piles rondes dont les bases au moins paraissent anciennes. Elles peuvent dater du 12^e siècle, comme la totalité du mur sud. La porte ouverte dans ce mur sous un arc surbaissé paraît dater de la fin du siècle, si l'on en juge à la forme des chapiteaux coiffant les six colonnettes qui la flanquent.

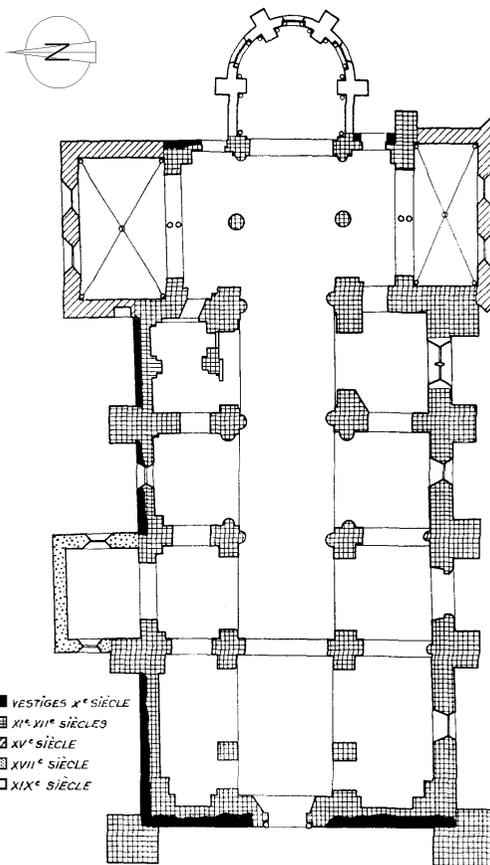
- Le clocher date aussi du 12^e siècle. Il comprend deux étages présentant chacun deux baies géminées sur chaque face. Il est maintenant couvert d'ardoises. Une tourelle circulaire y donne accès, elle même accessible par une ouverture placée en hauteur dans le collatéral.

depuis la fin du Moyen

- Au 15^e siècle, les murs des dernières travées ont été percés, ouvrant sur deux chapelles voûtées sur croisées d'ogives et qui forment comme un transept. Celle du sud, dédiée à saint André, était celle des seigneurs de la Groie ; elle fut construite par Gallehault d'Alloigny, chambellan et conseiller de Louis XI, en 1460. Une baie du mur sud doit remonter à la même époque.

- Au 17^e siècle on a construit au nord une autre chapelle autrefois ornée d'une litre (bande peinte) extérieure.

- En 1695, la tenue de l'église est jugée satisfaisante. La consolidation de l'édifice et, à partir de 1872, la réfection du chœur en hémicycle, seront cependant nécessaires par la suite.



Les multiples transformations subies par l'église depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui (voûtement, renforcement des travées, contreforts...) montrent la volonté continue des chrétiens d'Ingrandes de consolider sans renier leur passé. N'y a-t-il pas à méditer sur leur persévérance ?

© PARVIS - 2004/2016

réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Ingrandes-sur-Vienne

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul

1 - l'histoire, l'édifice...



Mais il est un fleuve dont les bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut. Dieu est au milieu d'elle ; elle n'est pas ébranlée.

Psaume 46 (45) - 5,6

depuis l'Antiquité, une présence paroissiale...

- La vieille église Saint-Pierre-et-Saint-Paul d'Ingrandes s'élève de nos jours au bord de la route nationale 10, dans un environnement...assez peu recueilli. Elle a cependant été débarrassée de bâtiments adventices et ses abords ont été heureusement aménagés.
- Le toponyme pré-romain *Egoranda*, qui a donné les Ingrandes, Aygurandes, Guirande etc...suffit pour attester les origines lointaines d'Ingrandes-sur-Vienne. Le mot, qui s'applique à certaines limites territoriales, rappelle ici la frontière entre le pays des Pictons et celui des Turons.
- L'implantation d'Ingrandes, sur la voie romaine qui deviendra, plus tard, l'un des principaux chemins de Saint-Jacques, en fait un lieu de passage connu depuis le haut Moyen Age.

Ingrandes apparaît comme le lieu de plusieurs miracles dans le récit de la translation des cendres de saint Léger, depuis l'endroit de son supplice jusqu'à Saint-Maixent (Deux-Sèvres), en 683.

Le cortège qui accompagnait les cendres du saint comprenait de nombreux mendiants et infirmes ; il s'arrêta quelque temps à Ingrandes.

L'évêque de Poitiers leur avait fait porter des vivres, mais en quantité insuffisante. Une nouvelle multiplication des pains vint à bout de la disette.

Des guérisons miraculeuses furent également rapportées : celles d'un boiteux, d'un paralytique, d'un jeune aveugle, d'une femme aux mains tordues...

- Ingrandes est encore cité en 913 comme le siège d'une viguerie, circonscription administrative carolingienne, qui s'étendait depuis Bellefonds et Bonneuil-Matours jusqu'à Noyers, en Touraine.

- Le vocable de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, celui de la cathédrale de Poitiers, est un autre signe d'ancienneté pour l'église avec les sarcophages exhumés et disposés contre son mur nord.

- Sous l'Ancien Régime, la cure d'Ingrandes était à la nomination du prieur de Saint-Denis-en-Vaux, qui dépendait de la grande abbaye de Saint-Denis-en-France. La paroisse fut rétablie après la Révolution, contrairement à celle de Saint-Ustre (vient de *Adjutor*, le premier nom de saint Maixent) qui fut rattachée à la nouvelle commune d'Ingrandes.

des murs carolingiens...

- Parmi les anciens édifices religieux du Poitou, l'église d'Ingrandes est l'un des plus impressionnants par la hauteur et la surface des éléments pré-romans conservés.

- On fait généralement remonter au 10^e siècle la partie inférieure de la façade, le mur nord, quelques pierres du mur est et les sommiers d'un grand arc jeté en travers de la nef, qui était peut-être l'arc triomphal. L'église n'était alors probablement qu'un vaste rectangle de 25 m sur 11 couvert d'une charpente apparente.

- L'élévation en moellons calcaires de petit appareil et les arcs montés en claveaux minces se reconnaissent facilement malgré la complexité de l'édifice, les ajouts, les obturations et les percements. Si elles n'ont pas été façonnées à l'époque carolingienne, toutes ces pierres peuvent provenir de vestiges gallo-romains, alors encore nombreux hors du sol, utilisés comme carrières.

l'époque romane...

- Il semble que ce soit à partir de la seconde moitié du 11^e siècle que l'on ait entrepris de voûter l'église en conservant les murs anciens. Les deux premières travées, côté ouest, ont été d'abord aménagées : on notera la liaison imparfaite avec la façade. Leurs supports sont carrés ou cruciformes. Les piles suivantes sont plus récentes.

- La porte ouest en arc brisé a été percée dans le mur pré-roman vers cette époque. Son entourage est mouluré d'un boudin et orné de bâtons brisés. Elle est surmontée d'un écu du 15^e siècle, maintenant illisible. La partie supérieure du pignon est également contemporaine du voûtement de la nef.

- Le vaisseau central présente un berceau légèrement brisé, les collatéraux des berceaux en plein cintre. Celui du nord, plus étroit, est doté d'une arcature

- Au-dessus des grandes arcades de la travée qui supporte le clocher, on remarque un appareil décoratif, réticulé au nord, en écailles au sud. Au-dessus encore, une élégante arcature, sous la coupole, constitue une réussite esthétique.

- La nécessité de veiller aux appuis du clocher a conduit à renforcer tardivement la travée correspondante des collatéraux. Celle du nord, en particulier, est en grande partie murée. Seul un étroit passage donne accès vers le chœur.

- Parmi les chapiteaux, l'un montre un avare, recon-naissable à la bourse qu'il porte autour du cou, tiré au bout d'une corde par un démon grimaçant.

La racine de tous les maux, en effet, c'est l'amour de l'argent.
1 Tim. 6, 10